

1886. La théorie de l'évolution du Règne végétal; controverse à propos des Algues fossiles; la fossilisation en demi-relief (*Ibid.*).

1888. Lettre de M. LOMBARD-DUMAS au sujet de l'Herbier SEGUIER (*Bull. Soc. botan. de France*, T. XXXV, p. 53, et *Bull. Soc. Étude Sc. nat. de Nîmes*).

1891. Note sur l'*Ephedra helvetica* C. A. Mey. Note sur le *Stellaria Boræana* Jordan (*Bull. Soc. Étude Sc. nat. de Nîmes*).

1891. Florule des Causses de Blandas, Rogues et Montdardier (Gard) et des pentes qui les relient aux vallées adjacentes de la Vis, de l'Arre et de l'Hérault, en collaboration avec le D^r B. MARTIN (*Bull. Soc. botan. de France*, T. XXXVII).

1894. A propos du genre *Azolla* (*Bull. Soc. Étude Sc. nat. de Nîmes*).

1896. A propos d'un Dattier en fruits dans les environs de Sommières (*Ibid.*).

1897. Miettes de botanique. — Acclimatation d'une Orchidée, *Orchis Robertiana* Lois, dans le Gard (*Ibid.*).

— Notice biographique sur le D^r Bernardin MARTIN, botaniste (*Ibid.*).

1898. Floraisons automnales dans le Gard (*Ibid.*).

— Supplément aux Observations de BARRANDON sur la flore du Gard.

1899. *Althæa narbonnensis* Pourret ou *Althæa nemausensis* Granier (*Ibid.*).

— Autonomie des *Vicia narbonnensis* Lin., et *Vicia serratifolia* Jacquin (*Ibid.*).

— *Dianthus sylvestris* Wulfen; plante nouvelle pour la flore du Gard (*Ibid.*).

— La Botanique dans le Gard. DE POUZOLZ et son œuvre (*Ibid.*).

1900. Notice biographique sur Pascal JOURDAN, botaniste, de Bagnols-sur-Cèze (*Ibid.*).

— La Botanique dans le Gard. Biographies sommaires des botanistes nés dans le Gard et des auteurs qui ont écrit sur la flore de ce département. — In-8, 84 pages. Sommières, 1900.

1902. Note sur la naturalisation de quelques plantes au Jardin de Prance, près Anduze (Gard) (*Bull. Soc. Étude Sc. nat. de Nîmes*).

1904. Variations sexuelles de l'*Aucuba japonica* Thunb. (*Bull. Soc. botanique de France*, T. XLI, 1904, p. 211-213, et *Bull. Soc. Étude Sc. nat. de Nîmes*).

Notice sur M. L. Amblard;

PAR M. L'ABBÉ GARROUTE¹.

J'ai la profonde douleur de vous annoncer la mort de notre confrère, le docteur LOUIS AMBLARD, mon ami, décédé le 27 septembre.

Il compte, comme vous le savez, parmi les fondateurs de la Société botanique de France, et pendant ses études médicales, il prenait fidèlement part aux herborisations faites autour de Paris sous la conduite d'Adrien de JUSSIEU.

Doyen du corps médical agenais, médecin de l'hospice Saint-Jacques,

1. Extrait d'une lettre de M. l'abbé GARROUTE à M. le Secrétaire général.

ancien président du Conseil d'hygiène, le docteur AMBLARD succomba à l'âge de quatre-vingts ans, après une carrière particulièrement bien remplie.

Ce fut, surtout, pendant toute sa vie, un modeste, tant dans l'accomplissement des devoirs de sa profession que dans ses études botaniques, auxquelles, malgré de si nombreuses occupations, il consacrait chaque jour de longs moments.

Homme d'une grande rectitude d'esprit, de sentiments élevés, il a été entouré des regrets de ses concitoyens, qui voyaient disparaître en lui une belle physionomie agenaise.

Il laisse après lui une très riche collection de plantes de France, formée, indépendamment de ses récoltes personnelles, de diverses publications d'exsiccatas et surtout de l'herbier non moins précieux de feu notre collègue Édouard DE POMMARET.

Comptant sur des années que sa robuste santé semblait lui promettre, il se disposait à réunir, en un seul herbier général de France, ces diverses collections partielles; la mort ne le lui a pas permis.

Il serait regrettable que cette riche collection restât inutilisée. Si donc quelque confrère désirait s'en rendre acquéreur, il pourrait se mettre en rapports avec sa veuve Madame AMBLARD.

M. le Secrétaire général lit ou résume les communications suivantes :

Les *Anthurium* de l'Écuador (Amérique équatoriale);

PAR M. MICHEL GANDOGGER.

Ce genre est certainement le plus nombreux de la famille des Aroidées, puisqu'il contient aujourd'hui près de 400 espèces toutes spéciales à l'Amérique tropicale, surtout à la Cordillère des Andes.

Mais, ces plantes aux couleurs éclatantes, au feuillage varié, sont assez rares dans les herbiers parce qu'elles gênent les collecteurs par la difficulté de leur dessiccation et l'ampleur de leurs proportions. Beaucoup d'entre elles ont, en effet, des feuilles de 1 à 2 mètres de long et des spadices de la grosseur du poignet. En outre, les herborisations sous les tropiques ne sont pas toujours les agréables et faciles promenades que